

**August Wilhelm von Schlegel an Guillaume Favre
Coppet, 10.10.1816**

<i>Empfangsort</i>	Genf
<i>Anmerkung</i>	Empfangsort erschlossen.
<i>Handschriften-Datengeber</i>	Genf, Bibliothèque de Genève
<i>Signatur</i>	Ms. suppl. 968, f. 55r-56v
<i>Blatt-/Seitenzahl</i>	2 S., hs. m. U.
<i>Bibliographische Angabe</i>	Adert, Jules: Mélanges d'histoire littéraire par Guillaume Favre. Avec des lettres inédites d'Auguste-Guillaume Schlegel et d'Angelo Mai. Bd. 1. Genf 1856, S. XCVII.
<i>Editionsstatus</i>	Einmal kollationierter Druckvolltext ohne Registerauszeichnung
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-04-20]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-04-20/letters/view/4813 .

[2] *Coppet, le 10 octobre 1816.*

[1] Je vous suis bien reconnaissant, Monsieur, de la communication de votre extrait. Je l'ai lu avec un intérêt extrême, et je souhaite que les éditeurs de la *Bibliothèque Universelle* aient assez de confiance en leurs lecteurs pour n'y pas trouver trop de détails et trop d'érudition. Si toutefois il fallait retrancher quelque chose par complaisance pour le public mixte d'un ouvrage périodique, je voterais pour conserver intacte l'introduction générale sur les manuscrits et les causes de leur destruction. Je pense qu'on a de nouveau fait beaucoup d'usage du papyrus dans le sixième siècle; si je ne me trompe, j'en ai trouvé des traces dans Grégoire de Tours. La conquête de l'Égypte par les Arabes mit fin à l'exportation du papyrus, et c'est alors que la cherté du vélin engagea à regratter les anciens manuscrits. L'usage des tablettes de bois enduites de cire et du stylet a continué pendant tout le moyen âge, jusqu'au treizième et peut-être au quatorzième siècle, ainsi que le prouvent entre autres les miniatures du manuscrits de nos troubadours dans la bibliothèque de Paris. On y voit souvent le poète dictant à son secrétaire, lequel écrit sur des tablettes avec un poinçon; ensuite un autre copiste met au net ce premier brouillon sur du parchemin.

Je compte certainement vous voir encore avant votre départ; en tout cas, je prépare les lettres [2] et quelques indications sur votre voyage d'Italie.

Veillez agréer l'assurance de mes sentiments les plus empressés.

Tout à vous,
SCHLEGEL.

[3]

[4]